

Sud - Printemps 1978 - (avril !)

Pyrénées-Orientales

Dans les prisons d'Espagne...



La mobilisation en Catalogne-Nord

Une centaine de personnes ont défilé mercredi dernier dans les rues de Perpignan. Devant le consulat d'Espagne les manifestants ont demandé la libération des vingt-cinq détenus « libertaires » qui, depuis un mois dans la prison de Valence, et trois semaines dans celles de Barcelone et Madrid observent une grève de la faim. Parmi eux deux Perpignans Bernard Pensiot et Victor Simal animateur de l'imprimerie Intermittence. Arrêtés il y a deux mois à Massanet de Cambrenys, près de la frontière, ils sont accusés de trafic d'armes.

L'enquête, reprise en main par la section « politique » de la police judiciaire espagnole, était menée par la Guardia-civil. Bernard Pensiot (Sud N° 109) a apporté son témoignage sur les méthodes d'investigations des « grises » qui à la suite de Mutineries à Barcelone ont provoqué la mort d'Agustin Rueda dans des circonstances mal définies, et rendu impotente Virginia Cantinal Alfos.

● Les domiciles des trois animateurs de la librairie « le Futur-antérieur » ont été à nouveau perquisitionnés par la police judiciaire qui était déjà intervenue le 31 janvier. Agissant sur commission rogatoire délivrée il y a trois mois par Victor Hagolle, premier juge d'instruction du Tribunal de grande instance de Perpignan, dans le cadre d'une enquête sur les émissions de la station pirate Radio-Par-la-Racine qui avait diffusé le témoignage d'un membre du comité de soldat du 24ème RIMA de Perpignan. Des carnets d'adresses ont été saisis mais aucun émetteur n'a été trouvé...

Le Futur Antérieur 4, rue du Théâtre PERPIGNAN.

Pour les libertaires « le pouvoir espagnol veut préserver l'unité nationale construite autour du pacte de la Moncloa » véritable compris historique signé entre tous les partis constitutionnels espagnols, de la gauche à la droite, pour cirvenir la crise politique et économique que connaît l'Espagne. Les Anarchistes qui veulent jouer dans ce rouage le rôle d'un grain de sable, se défendent d'utiliser des méthodes « terroristes » : après l'attentat de « la Scala » qui avait provoqué une vive émotion, la CNT avait publié une contre-enquête la mettant hors de cause. Les pouvoirs publics avait du en reconnaître le bien fondé.

Les recherches continuent donc mais les méthodes employées jusqu'ici laissent planer un doute sur la sincérité des aveux et la justesse des conclusions.

Comité de soutien : syndicat des transports alaza medinaceli Barcelone 6 1e arr.
Comité anti-répression :
17 bis rue Paulin-Testory,
66000 PERPIGNAN

Fumée sur la voie

Samedi 29. Perp
indep. 1978



NOUS avons signalé hier que « la bande à Talgo » s'était signalée la veille par un coup de téléphone à notre rédaction et par une manifestation « fumeuse » (pneus brûlés) sur la voie ferrée Perpignan-Narbonne.

Ces amateurs d'actions clandestines ont complété leur information en nous adressant trois photogra-

phies (nous en reproduisons une) des résultats de leur commando.

On peut toutefois épiloguer sur l'impact réel de telles entreprises réalisées en France pour des événements qui se sont produits en Espagne, notre voisine ne se sentant semble-t-il guère concernée par cette agitation à l'étranger.